

SANTÉ

COURLANCY-BEZANNES, LA



L'un des postes de la salle de réveil. Édouard Lantenois

CLINIQUE PUISSANCE PLUS

REIMS-BEZANNES C'est la clinique des superlatifs et certainement la plus grande de France. Courlancy-Bezannes démarre officiellement son activité aujourd'hui. La première intervention est fixée à 8 heures en chirurgie vasculaire. Retour sur une construction hors norme.

LES FAITS

- **Après vingt-six mois de travaux** et deux mois d'installation, la polyclinique Courlancy-Bezannes ouvre ses portes. La première intervention chirurgicale a lieu ce matin, le premier accouchement est prévu pour le 27 mai. Les consultations ont débuté depuis une dizaine de jours.
- **La fluidité des trafics**, la fonctionnalité des installations ont prévalu dans l'édification de ce bâtiment pour que les soignants exercent leur métier dans les meilleures conditions.
- **Le budget** de cette réalisation est de 140 millions d'euros.

Les premiers patients sont arrivés hier. Ceux en provenance des autres cliniques rémoises du groupe Courlancy sont transportés par le Samu à partir de ce mardi 22 mai, à raison de cinq par jour. Certes, ici ou là, tout n'est pas fini. Des services continuent leur transfert ou leur aménagement quelques jours durant, mais le plus gros est fait, de quoi permettre à la méga-clinique d'être parfaitement opérationnelle depuis ce matin.

Le début d'un nouveau chapitre de cette grande aventure imaginée depuis une dizaine d'années, à une époque où il n'était pas exclu que ce soit... l'hippodrome de Reims que l'on reconstruise à Bezannes, la ville nouvelle de la périphérie rémoise.

Le projet a quelque peu évolué en cours de route. Si bien qu'au lieu d'ouvrir en 2016 comme on le pensait initialement, c'est la première pierre qu'on posait le 21 janvier cette année-là.

À compter de cet instant, le planning a été respecté, contre vents et marées, sans temps mort, avec jusqu'à 350 ouvriers par jour au plus fort de l'édification. Un peu plus de deux ans de travaux plus tard, dont une station de tramway spécialement réalisée, Courlancy-Bezannes accouche d'un ensemble immobilier gigantesque de 43 866 m² de plancher entièrement équipé, sur un terrain de huit hectares, pour une facture globale de 140 millions d'euros.

TOUT POUR BÉBÉ ET SA MAMAN

Au bout d'un hall d'accueil aussi vaste qu'une cathédrale, la rue publique intérieure de 120 mètres de long, au rez-de-chaussée, donne la



Dans cette salle hybride, le robot tourne autour du patient afin de proposer l'imagerie la plus précise à l'équipe médicale. René Wallert

mesure de l'édifice et de son activité. En plus des consultations (commencées, elles, depuis une dizaine de jours), 27 spécialités médicales différentes sont développées; 1 200 personnes, médecins compris, travaillent ici; deux accueils d'urgences (dont un dédié à la maternité) sont fonctionnels, 6 500 passages vont se succéder chaque jour. Courlancy-Bezannes, c'est d'abord le lieu où doivent naître 4 000 bébés par an dans des conditions op-

timales de sécurité et de confort, pour eux et les mamans accompagnées tout au long de leur parcours, avec des pratiques parfois innovantes, comme l'hypnose, l'acupuncture, la relaxation avant accouchement, l'écoute après la naissance à l'occasion d'un temps d'échange et de partage.

DES PATIENTS ACTEURS

Développer les hospitalisations en ambulatoire (sur une seule journée) est un objectif des pouvoirs

publics et une priorité à Courlancy, par ailleurs connue pour avoir mis au point un système de récupération rapide après chirurgie (RRAC) depuis début 2017. À terme, l'ambulatoire pourrait compter pour 70% de l'activité. Pour y parvenir, les promoteurs de cette entreprise font le choix d'associer les patients à leur parcours de soins en les rendant acteurs. « Si un malade arrive en marchant normalement à la clinique, on ne le transportera pas sur un brancard vers la salle d'opération.

Nous privilégions le parcours à pied. On ne porte pas le même regard sur un patient debout plutôt qu'allongé », cite en exemple Jean-Jacques Lemoine et Laurence Blin-Nouveau, de l'équipe de direction.

FONCTIONNANT MAXIMALE

Si la fluidité des trafics est une obsession majeure de la clinique, au point de se doter d'un système de géolocalisation des patients, l'efficacité en est une autre. Celle-ci commence par la disposition des lieux, à l'instar de ce qu'il se fait dans le bloc opératoire et l'unité de surveillance continue (USC). Toutes les salles d'op, équipées de matériels suspendus (pour qu'ils ne soient pas en contact avec le sol), sont visibles d'un seul coup d'œil. Les différents secteurs de la partie réanimation sont regroupés de façon à gagner un temps précieux dans les déplacements. De même, chaque chambre est dotée de son chariot de soins avec tous les médicaments nécessaires au patient. Quant aux appareils techniques de pointe, comme ceux utilisés en coronarographie ou celui de la salle hybride, qui combine intervention chirurgicale et imagerie, ils ont fait l'objet de vérifications et de réglages très poussés par les ingénieurs qui les ont conçus, y compris en fonction du traitement de l'air ambiant. C'est ainsi qu'une équipe allemande est venue spécialement pendant plusieurs semaines qualifier la salle de coronarographie Siemens qui équipait auparavant la clinique Saint-André. ■

JEAN-MICHEL FRANÇOIS

sur le web

LUNION.FR/LARDENNAIS.FR

L'interview du maire de Bezannes Jean-Pierre Belfie

COURLANCY-BEZANNES EN CHIFFRES

Blac obstétrical : 4 000 naissances par an

- 4 salles d'examen
- 6 salles de pré-travail
- 7 salles d'accouchement classique
- 2 salles nature
- 2 salles de croissance
- 1 salle de soins intensifs
- 5 chambres kangourou en néonatalité (avec une chambre pour la maman et une pour le bébé)
- 2 nurseries centrales

Un bloc opératoire de 3 500 m²

Entre 160 et 170 interventions par jour, plus de la moitié en ambulatoire

22 salles d'opération : 6 pour la chirurgie cardio-vasculaire thoracique, 5 d'endoscopie, 1 pour la fécondation in-vitro, 10 de secteur général (ORL, appareil digestif, urologie, gynécologie) 1 salle de surveillance post-opérationnelle (salle de réveil).

320 lits en hospitalisation complète, 63 places en ambulatoire

LES PARKINGS

Public : 350 places
Salariés : 330 places
Praticiens : 145 places
Ambulances et véhicules sanitaires légers : 19 places
Salariés praticiens : 140 places.
Pour le public, la demi-heure est facturée 1 eur, l'heure 2,20 euros, les deux heures 3 euros, les trois heures 3,80 euros, etc.
Une extension de la surface de parking sera possible, si nécessaire.

INFOSANIM - L'ASIN

ENTRETIEN

“L’innovation et l’excellence”

Nouveau PDG du groupe Courlancy, le radiologue rémois Alain Guillemot revient sur les idées-forces qui ont conduit à la réalisation de cet équipement exceptionnel à plus d’un titre.



Alain Guillemot : « Cette clinique s’appelle pour l’instant Courlancy-Bezannes, mais elle pourrait changer de nom à terme. » J.-M. François

Dans quel but a été créée la clinique Courlancy-Bezannes ?

L’idée en revient à mon prédécesseur, Jean-Louis Desphieux. En 2007-2008, quand Courlancy a racheté le Groupe Saint-André, il s’est projeté dans l’avenir et a compris que les trois cliniques rémoises du groupe Courlancy (Courlancy, Saint-André et Les Bleuets) allaient vieillir, voire mal vieillir. Il a donc pensé à rassembler en un lieu unique et moderne, la quintessence de notre savoir-faire. Le choix de Bezannes, entre autres pistes comme Thillois et la Neuville, s’est fait pour de multiples raisons, notamment la proximité de l’autoroute, du TGV et du tramway. Le résultat final est différent des premiers plans puisque nous gardons Courlancy-Reims et Les Bleuets.

L’enveloppe prévue de 140 millions d’euros a-t-elle été dépassée ?

Non. Le groupe Icade Santé, propriétaire des murs et habituellement tourné vers la rénovation plus que vers la construction, prend en charge 100 millions d’euros. Les 40 millions d’euros restants proviennent de la société civile et immobilière créée par les médecins. C’est leur clinique.

Vous n’avez pas participé au financement de la station de tramway dédiée à la clinique. Pour quelle raison ?

Parce que la santé est un bien précieux et que je trouve logique que les collectivités font un effort dans le service au public que nous rendons alors

qu’on évalue à près de 7000 le nombre de passages quotidiens que va générer la clinique. Et puis, c’est dans l’air du temps qu’on puisse venir se faire soigner en tramway !

Par quels mots qualifieriez-vous cette clinique ?

L’innovation technologique et l’excellence des praticiens et des personnels. Nous avons d’abord réfléchi au projet médical, que nous voulions mettre en œuvre avec nos équipes de cadres dirigeants et intermédiaires qui se sont investies de façon hors norme ! L’architecte urbaniste Jean-Michel Jacques a ensuite imaginé le bâtiment en intégrant de nombreux paramètres, par exemple sur la fonctionnalité des espaces, la fluidité des trafics des personnels, des patients et des visiteurs.

“Un système de géolocalisation des patients, porteurs d’un bracelet avec une puce, assurera plus de fluidité”
D’Alain Guillemot, PDG du groupe Courlancy

Cette clinique inclut les dernières normes environnementales. Les économies que nous allons réaliser vont être très importantes. Le Groupe Icade Santé nous offre le système de géolocalisation des patients qui vont porter un bracelet avec une puce. D’ici quelques semaines, nous saurons en temps réel où ils en sont de leur parcours de soins, pour davantage d’efficacité. Nous disposons de matériels extrêmement performants, comme la salle hybride qui va

PARCOURS

• **Alain Guillemot** est né le 29 janvier 1961 à Vannes, dans le Morbihan.

• **Après des études** à Rennes, il fait son clinicien à Reims et débute au groupe médical Saint-Remi en 1996. Il est dans le groupe Courlancy depuis la création de celui-ci.

• **Il en est élu président** en mars dernier, succédant à Jean-Louis Desphieux.

combiner chirurgie et imagerie d’une très grande précision.

Quand pensez-vous atteindre votre rythme de croisière ?

Franchement, dès le mois de juin. Nous ne pouvons pas nous permettre de demander aux patients d’attendre un peu au motif que nous emménageons. C’est pour cela que tout est planifié dans les moindres détails.

Qu’en est-il du projet de Jean-Louis Desphieux d’ouvrir un centre de consultations en région parisienne pour attirer la clientèle vers Reims ?

Nous nous sommes concentrés jusqu’ici sur l’ouverture de la clinique, ce projet était donc entre parenthèses mais il est toujours d’actualité. Il faut savoir que les tarifs des actes médicaux sont les mêmes et d’ailleurs en baisse. La différence des prix se fait sur les dépassements d’honoraires et dans ce domaine nous sommes très attractifs par rapport à Paris. D’une manière générale, nous voulons intensifier notre maillage. Nous avons également en projet, à côté de la clinique, la création d’un hôtel destiné aux accompagnants des patients. ■

Propos recueillis par JEAN-MICHEL FRANCOIS

DANS LES COULISSES DE COURLANCY-BEZANNES



Suivez le guide !

Dans le hall d’entrée, trois bornes accueillent les patients en médecine ambulatoire. Préalablement, ils effectuent leur pré-admission en ligne, reçoivent un QR code et sont appelés la veille de leur entrée par un opérateur qui vérifie que tout est en ordre. Le jour J, ils présentent leur QR code devant la borne qui leur indique leur destination et la marche à suivre.



Un bain chaud avant d’accoucher

Il ne s’agit pas d’accoucher dans l’eau mais de permettre à la future maman, qui n’a pas eu de péridurale, de prendre un bain chaud avant l’accouchement afin de l’apaiser et de favoriser la détente de ses muscles. Deux salles de travail (salles « nature ») en sont équipées et disposent aussi d’escaliers pour faire de la gym.



Un jardin intérieur

Espace, calme et sérénité sont des mots qui s’accordent à la clinique bezannaise. On sait où on se trouve rien qu’en regardant la couleur des sols, toutes les circulations sont conçues pour davantage de fluidité, des équipements pour personnes obèses ont même été prévus et les espaces verts sont visibles des chambres ou de l’intérieur de l’établissement à l’image de ce jardin.

AMÉNAGEMENT

L'avenir des trois sites rémois

REIMS En marge de la construction de la nouvelle polyclinique, le groupe Courlancy, c'est aussi trois sites historiques dans la cité des sacres : Courlancy, Les Bleuets et Saint-André.



Le site va être vendu d'ici la fin du mois de juin. Christian Lantenois

2. LES BLEUETS PERDENT LA CHIRURGIE



Dans un an, on n'opérera plus sur le site. Christian Lantenois

Le site a lui aussi été racheté en 2008. Avec la nouvelle polyclinique qui entre en service et le redéploiement des activités sur les différents pôles, quelques modifications vont intervenir : « L'activité soins de suite et de réadaptation est maintenue, ainsi

que l'activité médicale. En revanche, l'activité chirurgicale va être interrompue d'ici un an, le temps que les travaux en cours à Courlancy soient terminés », détaille Yves Noël, le directeur général adjoint du groupe Courlancy santé. ■ AB.

1. LA POLYCLINIQUE SAINT-ANDRÉ VENDUE

Rachetée en 2008 par la SA Courlancy, la polyclinique Saint-André va bientôt cesser toutes activités. Elle fermera définitivement ses portes au public, le 27 mai, à 8 heures. Le site doit être entièrement vidé fin juin. Voilà pour le calendrier. Quant à la suite, Yves Noël, le directeur général adjoint du groupe Courlancy santé, explique : « L'ensemble du site, y compris la maison ancienne, appartient en partie au groupe, en partie à des sociétés civiles immobilières de médecins. Un accord a été trouvé pour que le site soit mis en vente sans être découpé. » Yves Noël ne cache pas que plusieurs acquéreurs potentiels se sont déjà fait connaître et ont ainsi formulé

des offres. « On vendra évidemment au mieux-disant. Les bâtiments sont vétustes et ont peu de valeur mais la surface est grande, l'adresse précieuse. » L'acquéreur, qui sera connu fin juin, devra composer avec des exigences imposées par la mairie très attentive à l'avenir du site, « telle que la conservation de la maison ancienne et la préservation de la façade de la polyclinique ». On devrait y trouver des logements, des locaux commerciaux et des surfaces de bureaux. Un site propre : « Une entreprise de santé ne contamine pas son environnement », précise, au passage, Yves Noël. ■ AURÉLIE BEAUSSART

3. COURLANCY NE FERMERA PAS ET CONSERVE SES URGENCES

« Dans le premier projet qui a rapidement été abandonné, on annonçait que l'on quittait le site de la rue de Courlancy. Ce n'est absolument plus d'actualité, depuis au moins quatre ans mais ça reste dans les esprits », concède Yves Noël. « La polyclinique de Courlancy reste ouverte et des activités importantes y sont maintenues », poursuit le directeur général adjoint. Les activités de demain seront ainsi tournées vers la chirurgie orthopédique (celle qui est programmée et les traumatismes) mais aussi sur l'activité de l'oncologie : « La



Parmi les activités qui s'arrêtent, la maternité ferme ses portes le 29 mai. Christian Lantenois

cancérologie médicale est maintenue (chimiothérapie et radiothérapie), le dépistage et le traitement se feront aussi à Courlancy. La chirurgie du cancer, en revanche, se fera à Bezannes », énumère Yves Noël. On le sait, la maternité est transférée à Bezannes. Elle ferme le 29 mai à 8 heures. « Les urgences médico-chirurgicales sont maintenues. C'est une nécessité de le rappeler. » La plupart des médecins déménagent à Bezannes, mais pas tous, et pas forcément au sein de la nouvelle clinique, « il vaut donc mieux appeler le secrétariat de votre médecin qui vous renseignera ». ■ AB.



Des chambres comme à l'hôtel

Toutes les chambres sont orientées est et sud, disposent d'une baie vitrée large d'1,80 m, d'une douche et d'un sanitaire. Les patients peuvent demander des chambres avec supplément variable selon le niveau de confort : base, premium (photo) ou prestige. Cette dernière vaut 150 € la nuitée avec lit double (nuitée accompagnante incluse), draps de bain, peignoirs, chaussons, etc.



La première intervention

C'est dans l'une des vingt-deux salles du bloc opératoire, que doit se dérouler ce matin la toute première intervention chirurgicale de l'histoire de Courlancy - Bezannes. Six salles sont dédiées à la chirurgie cardio-vasculo-thoracique, cinq à l'endoscopie, une à la fécondation in-vitro, dix au secteur général (ORL, système digestif, urologie, gynécologie...)



Une laverie pour endoscopes

Huit étapes sont nécessaires au nettoyage complet des endoscopes (instruments optiques) dans une salle appropriée. C'est réglementaire certes, mais l'installation témoigne du souci d'hygiène et de propreté qui prédomine dans la clinique. Dans les salles d'intervention, les instruments sont suspendus pour ne pas toucher le sol. De même, aucun fil ne traîne par terre.

PHOTOS: J. LEBLANC